



Banque Islamique de Développement



APPUI DE LA BID A LA SCIENCE ET A LA TECHONOLOGIE (2011-2015)

15ème Assemblée générale du
COMSTECH, 31 may - 1 june 2016,
Islamabad, Pakistan

Préparé par :

Département du Développement des Capacités,
Banque Islamique de Développement.

Sha'ban 1437H – May 2016

Contents

1. Résumé	2
2. Introduction.....	3
3. Opérations ordinaires	5
3.1. Aperçu.....	5
3.2. Exemples d'opérations financées.....	6
4. Projets de partenariat à flux inversés.....	9
4.1. Aperçu.....	9
4.2. Exemples	9
5. Renforcement des capacités	11
5.1. Aperçu.....	11
5.2. Exemples	11
6. Programmes en cours	13
6.1. Prix de la BID pour la science et la technologie	13
6.2. Programme de bourses de la BID	14
6.3. Centre international d'agriculture biosaline (CIAB).....	14
7. Produits de la connaissance et plaidoyer	16
7.1. Aperçu.....	16
7.2. Exemples	16
8. Coopération BID-COMSTECH.....	18

Page de couverture

« Beyond Discovery »

Formations dispensées par le COMSTECH sur la politique en matière de science, de technologie et d'innovation.

« Africa's Minds Build a Better Future »

Appui à l'apprentissage en ligne des malentendants et des malvoyants en Égypte

Cérémonie de remise des prix de la 13^{ème} édition des Prix Science et Technologie de la Banque

Inauguration du centre d'ophtalmologie au Niger (projet de partenariat à flux inversés)

Brochure sur le partenariat à flux inversés

30^{ème} anniversaire du programme des bourses de la BID

Renouveau de l'accord CIAB entre la BID et les EAU

1. Résumé

- Pour la Banque islamique de développement, une attention particulière doit être accordée à la science, la technologie et l'innovation, face aux nombreux problèmes auxquels les pays membres sont confrontés, surtout en cette ère d'économies fondées sur la connaissance.

Au cours des quarante dernières années, la Banque a lancé divers projets visant à promouvoir le partage des technologies et des connaissances entre ses pays membres.

- Ce rapport à la 15^{ème} réunion de l'Assemblée générale du Comité permanent de l'OCI pour la coopération scientifique et technologique (COMSTECH) fait état de l'appui apporté par la BID à ses pays membres en matière de science, de technologie et d'innovation, sur la période 1432H à 1436H (2011 à 2015).
- Le rapport souligne les nouvelles orientations de la Banque concernant le renforcement des capacités, y compris la promotion de la science, de la technologie et de l'innovation, qui l'ont conduite à mettre un accent particulier sur certaines activités. Des informations y sont également livrées, ainsi que des exemples sur les activités financées à travers le Programmes pour la science et la technologie, le Programme de coopération technique, les Partenariats à flux inversés et les opérations ordinaires.
- Le rapport fait également le point des programmes en cours de la Banque, à savoir les Prix pour la science et la technologie, le Programme des bourses d'études et le Centre international d'agriculture biosaline.
- Enfin, il donne un aperçu sur la coopération entre la BID et le COMSTECH, partenaire essentiel en matière de science, de technologie et d'innovation.

2. Introduction

- Les avancées dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation sont des facteurs déterminants dans la transformation de la vie, au vue de leur impact sur la santé, l'accès à la nourriture, l'utilisation des sources d'énergie renouvelable, les transports et les télécommunications entre autres.
- Dans le contexte économique actuel, l'acquisition des connaissances scientifiques qui constituent un atout des plus précieux, se révèle coûteuse pour les pays en développement. Les pays membres doivent donc promouvoir la science, la technologie et l'innovation pour réduire leur dépendance et préserver des ressources naturelles vitales aux économies en développement.
- Certes, les institutions internationales de développement sont aujourd'hui unanimes à reconnaître l'importance qu'il y a à promouvoir la science, la technologie et l'innovation pour le développement socioéconomique, mais la Banque n'a jamais cessé d'y mettre l'accent depuis sa création en 1975.
- La BID a toujours encouragé l'application pratique des innovations et des solutions scientifiques et technologiques dans ses interventions, qu'il s'agisse de l'énergie solaire dans les projets de développement rural ou de l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation.
- Elle reste attachée au renforcement des capacités humaines et institutionnelles dans ses pays membres afin de donner le maximum d'impact à la science, la technologie et l'innovation. Pour ce faire, elle entend consacrer 10% de ses financements annuels aux projets ayant trait à ces trois domaines et encourager les pays membres à soumettre des propositions de financement en conséquence.
- Tout en œuvrant au renforcement des capacités des chercheurs et des universitaires par la formation et l'octroi de bourses, la Banque met l'accent sur une approche équilibrée, en répondant aux besoins en infrastructures et en créant un environnement favorable à l'essor de la science, de la technologie et de l'innovation dans les pays membres.
- La BID estime que la promotion de la science, de la technologie et de l'innovation passe par le partage des connaissances et des ressources dans le cadre de partenariats stratégiques.
- Entre 2012 et 2015, elle a en outre lancé de nouvelles initiatives axées sur le renforcement des capacités, notamment:

une approche stratégique

Le renforcement des capacités est considéré dans le Cadre stratégique décennal 1436H-1446H comme un pilier stratégique transversal dont les autres piliers, à savoir les infrastructures économiques et sociales, le développement social inclusif et la promotion de la finance islamique sont tributaires. Il figure donc en bonne place dans les programmes et projets de la Banque ;

les partenariats à flux inversés

Il s'agit d'un mode de coopération directe par lequel les pays membres partagent leur expertise, leurs connaissances, savoir-faire, investissements, modèles de réussites et meilleures pratiques. Ils parviennent ainsi à traiter des problèmes de développement précis et tirent parti mutuellement des opportunités offertes par les uns et les autres. Cette forme de coopération est rendue possible par la Banque qui joue un rôle de catalyseur et de facilitateur, et c'est par ce biais qu'elle entend accompagner le renforcement des capacités dans l'avenir ;

le renforcement des capacités comme action prioritaire

En 2012, la Banque s'est dotée d'un Complexe en charge de la coopération et du renforcement des capacités, avec un département chargé de consolider son rôle dans ces deux domaines entre les pays membres.

- Ces mesures ont permis de mettre particulièrement l'accent sur des initiatives visant à promouvoir la science, la technologie et l'innovation, comme les produits de la connaissance et les partenariats à flux inversés, en sus des opérations ordinaires et programmes en cours.

3. Opérations ordinaires

3.1. Aperçu

- La Banque intervient dans des secteurs économiques clé pour permettre aux pays membres d'atteindre rapidement les objectifs de développement mondiaux. Ses actions portent sur : le développement du capital humain et l'amélioration du bien-être social, l'éducation, la santé, les infrastructures, l'agriculture et la sécurité alimentaire, le renforcement des capacités, la coopération et l'intégration économiques, la finance islamique, et la solidarité inclusive ;
- elle accorde une importance particulière à l'intégration de la science, de la technologie et de l'innovation dans ses opérations et programmes, pour favoriser le développement socioéconomique de ses pays membres. A cette fin, elle cible les secteurs suivants:

a) installations matérielles et infrastructures

La Banque finance des projets d'installations physiques et d'infrastructures, tels que les hôpitaux et les routes entre autres. Ses financements se font sous forme de prêt, crédit-bail, vente à tempérament, *istisna*, et prêt/subvention d'assistance technique.

b) renforcement des capacités

Recours à des experts pour une courte durée, formation en cours d'emploi, séminaires, ateliers et conférences financés par des subventions.

c) Financement des projets de recherche et développement

Appui aux chercheurs et aux institutions dans le cadre de projets spécifiques approuvés par la Banque, notamment dans les domaines de :

- l'assistance technique pour le renforcement des capacités nécessaires à la réorganisation et la restructuration des institutions de recherche;
 - la formation; et
 - l'assistance technique nécessaire à l'application des résultats de recherche, y compris l'enregistrement et le brevetage.
- de 2011 au 3^{ème} trimestre de 2015, 22,689,10 millions USD ont été approuvés pour 845 opérations. Sont présentées aux Tableaux 2 et 3 ci-dessous les approbations par année et par secteur ;
 - en sus des opérations liées à la science et à la technologie, ces chiffres concernent tous les secteurs prioritaires de la Banque, à savoir l'agriculture, l'éducation, l'énergie, les finances, la santé, l'industrie et les mines, les technologies de l'information et de la communication, les transports, l'hydraulique, l'assainissement et les services urbains.

Tableau 1 : Approbations par année et par secteur - Montant des approbations¹

Millions USD

Année	Agriculture	Education	Énergie	Finances	Santé	Industrie et Mines	Technologie de l'information et de la communication	Immobilier	Transports	Hydraulique, assainissement et services urbains	Autres (3)	Total
1432/2011	273.7	285.3	1,071.4	225.7	303.7	43.5	51.9	0.0	593.1	650.2	2.0	3,500.4
1433/2012	762.3	276.1	1,113.5	383.5	494.0	140.6	0.3	8.8	376.3	593.7	0.5	4,149.6
1434/2013	697.2	351.3	1,663.8	50.6	82.8	150.0	0.1	33.2	980.3	689.4	0.4	4,699.1
1435/2014	436.1	199.2	1,992.3	31.7	143.8	100.0	44.1	30.0	1,480.4	658.1	50.9	5,166.4
1436/2015	535.7	324.2	893.6	621.6	358.6	0.0	16.5	50.0	1,931.6	441.8	0.0	5,173.6
Total												22,689.10

Tableau 2 : Approbations par année et par secteur - Nombre de projets

Année	Agriculture	Education	Énergie	Finances	Santé	Industrie et Mines	Technologie de l'information et de la communication	Immobilier	Transports	Hydraulique, assainissement et services	Autres (3)	Total
1432/2011	17	33	14	48	20	5	4	0	12	15	5	173
1433/2012	74	23	14	50	27	5	1	1	9	9	2	215
1434/2013	44	28	18	26	20	2	2	4	15	15	3	177
1435/2014	30	26	19	25	15	1	2	1	16	13	4	152
1436/2015	28	15	19	12	17	0	1	2	22	12	0	128
Total												845

3.2. Exemples d'opérations financées

Ci-après, des exemples d'opérations financées par la Banque dans le domaine de la science, de la technologie et de l'innovation:

¹ Source : Département Recherche et Politique économique de la BID.

Financement ordinaire

- **Amélioration des infrastructures TIC et accompagnement du gouvernement électronique en Gambie et en Sierra Leone**

Un réseau d'interconnexion à fibres optiques d'une grande capacité et peu coûteux représente une composante essentielle de l'infrastructure moderne nécessaire au développement socioéconomique. Les objectifs du projet consistent à raffermir l'intégration socioéconomique aux niveaux national et régional en améliorant les infrastructures d'interconnexion, et à accompagner la croissance économique, contribuer à la réduction de la pauvreté et offrir de meilleures conditions de vie aux populations en leur facilitant l'accès aux TIC. Les projets de cette nature ont été financés à hauteur 51,8 millions USD par la Banque en 2011.

- **Mise en valeur du secteur du coton au Cameroun**

Région la plus touchée du pays, le Nord du Cameroun enregistre un taux de pauvreté de 67%, contre une moyenne nationale de 39,9%. Elle est principalement habitée par de petits exploitants ruraux dont les revenus proviennent essentiellement de l'agriculture, notamment de la culture du coton. Elle demeure largement sous-exploitée malgré l'énorme potentiel qu'elle recèle, en raison de pratiques agricoles archaïques et de difficultés d'accès aux intrants, marchés et services. La Banque a accordé 16,2 millions USD au gouvernement du Cameroun, pour le financement du Projet de développement intégré du coton et de la production de cultures vivrières. L'objectif est de porter à 47% la production de coton et de cultures vivrières à l'horizon 2015 et de permettre aux villages de la région d'avoir accès toute l'année aux intrants, marchés et services.

- **Electrification rurale à l'énergie solaire en Mauritanie**

En 2012, la Banque a participé au financement de ce projet dont l'objectif est d'améliorer les conditions de vie des populations en approvisionnant trois zones rurales (Assaba, Gorgol et Tagant) touchées par la pauvreté extrême, en énergie renouvelable propre. Cette contribution de 14,9 millions USD vise à transformer et améliorer progressivement les conditions de vie des populations, en connectant les ménages à un réseau électrique et un réseau d'approvisionnement en eau fiables, tout en leur offrant des services de soins de santé.

- **Projets 1 et 2 de « Foundation Wind Energy Limited » au Pakistan**

La Banque a contribué au financement des projets 1 et 2 de « Fondation Wind Energy Limited » qui ont permis de développer l'industrie éolienne du pays, de faire face au déficit énergétique croissant en ajoutant au réseau national 100MW produites à partir d'une source renouvelable, et d'encourager le recours à l'énergie éolienne pour réduire les émissions de

dioxyde de carbone. La part de financement de la Banque a été de 140 millions USD en 2012.

- **Projet d'appui au développement de l'enseignement supérieur en Ouzbékistan**

En 2014, la Banque a participé à hauteur de 44,48 millions USD au financement de ce projet, dans le cadre de l'exécution du Plan 2013-2017 pour le secteur de l'éducation en l'Ouzbékistan. Les objectifs dudit plan consistent à réformer les institutions d'enseignement supérieur, produire une main-d'œuvre qualifiée pour le marché du travail, et renforcer les capacités scientifiques et techniques du pays.

Subventions d'assistance technique

- **Méthodes biotechnologiques et de production pour les plantes médicinales à partir de la biomasse, Turkménistan**

Le projet a contribué au renforcement des capacités physiques et humaines en biotechnologie, dans la production de composés médicinaux d'origine végétale à des prix accessibles. Le projet consiste à fournir le laboratoire biotechnologique, former les équipes de recherche et développer les méthodes biotechnologiques pour la production de cellules des plantes médicinales à partir de la biomasse. Le coût total du projet est de 326 000 USD, auquel la Banque a contribué pour 293 000 USD.

- **Création d'un laboratoire d'électronique avancée au Pakistan**

En 2012, la Banque a appuyé la création d'un laboratoire d'électronique avancée à l'Université internationale islamique d'Islamabad (Pakistan). L'objectif de cette opération d'assistance technique est de contribuer aux efforts des autorités pakistanaises dans la formation d'un nombre important de professionnels et de chercheurs compétents en électronique avancée. Il a été atteint grâce à la création au sein de l'Université, d'un laboratoire d'électronique avancée pour la formation et la recherche dans le domaine des semi-conducteurs. La Banque y a contribué pour 300 000 USD.

- **Incubateur pilote du pôle de croissance de l'agriculture urbaine Howrat Aali**

En 2012, la Banque a participé à hauteur de 400,000 USD à la réalisation du projet d'incubateur pilote du pôle de croissance de l'agriculture urbaine *Howrat Aali* à Bahreïn. L'objectif principal du projet est de réaliser un programme d'incubateur pilote qui permettra d'ouvrir des opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat des jeunes dans le secteur émergent de l'agriculture urbaine. Il rentre dans l'optique de Stratégie nationale de développement économique 2030 et de la Stratégie nationale de promotion de l'énergie verte récemment lancée.

4. Projets de partenariat à flux inversés

4.1. Aperçu

- En 2013, la Banque a lancé son programme de partenariat à flux inversés pour mieux adapter l'offre à la demande dans le renforcement des capacités des pays membres. Dans chaque projet, un centre de ressources entre en partenariat avec une autre institution qui a besoin de ses connaissances et de son expertise pour relever un défi quelconque lié au développement.
- Les projets de partenariat à flux inversés suivants ont été exécutés l'année passée :
 - Partenariat entre le Niger (bénéficiaire) et la Turquie (pourvoyeuse) en ophtalmologie.
 - Partenariat entre le Burkina-Faso (bénéficiaire) et le Maroc (pourvoyeuse) dans le traitement des eaux.
 - Partenariat entre Brunei (bénéficiaire) et la Malaisie (pourvoyeuse) en riziculture.
 - Partenariat entre la République kirghize (bénéficiaire) et l'Indonésie (pourvoyeuse) dans l'insémination artificielle du bétail.
- Outre les contributions en nature, le transfert du savoir-faire et des technologies, les pays membres ont financé à hauteur de 9,95 millions USD et la Banque pour 1,05 million USD.

4.2. Exemples

Voici deux exemples de projets de partenariat à flux inversés :

- **Centre ophtalmologique au Niger**

L'ONG turque *IHH*, le Niger et la Banque ont convenu de créer un centre ophtalmologique à l'hôpital général Lamorde de Niamey. Le centre aidera à remédier aux insuffisances en matière de soins ophtalmologiques. Son coût total s'élève à 2,2 millions USD et la contribution de la Banque, qui doit servir à l'acquisition des équipements, est de 150 000 USD, tandis que celle de l'ONG est de 1,8 million USD. Le centre devrait permettre à 30 000 personnes de retrouver la vue d'ici 3 à 5 ans. Par ailleurs, le projet formera les responsables de la santé sur la gestion durable de l'établissement. Le centre a été lancé en septembre 2014.

- **Insémination artificielle du bétail en République kirghize**

La Banque et l'Indonésie ont signé en avril 2013 un protocole d'accord sur le transfert de connaissance et d'expertise vers les pays membres. Dans le cadre du partenariat à flux inversés, un projet d'insémination artificielle

a été initié entre l'Indonésie et la République kirghize pour renforcer les capacités du « Kirgыз Scientific Research Institute of Livestock and Pasture ». Les parts de financements de l'Indonésie et de la République kirghize se chiffrent respectivement à 938 000 USD et 132 000 USD, et celle de la Banque à 300 000 USD, en plus la supervision de l'exécution du projet.

5. Renforcement des capacités

5.1. Aperçu

- Dans son appui à la science, à la technologie et à l'innovation, la Banque met l'accent sur la coopération et le partenariat devant permettre le transfert des connaissances et des technologies entre pays membres. Elle promeut l'acquisition et la diffusion des connaissances à travers des activités telles que le recours à des experts pour de courtes périodes, l'échange de chercheurs, la mise en réseau des associations de chercheurs, la formation en cours d'emploi et l'organisation de conférences.
- La Banque apporte son financement dans le cadre de son Programme pour la science et la technologie et de son Programme de coopération technique.
- Entre 2011 et 2014, 104 opérations ont été approuvées pour un montant total de 3 396 500 USD, comme l'illustre le tableau suivant.

Tableau 3 : Opérations Science & Technologie (subventions)

Année	1432 (2011)		1433 (2012)		1434 (2013)		1435 (2014)		1436 (2015)	
	Nbre	Montant	Nbre	Montant	Nbre	Montant	Nbre	Montant	Nbre	Montant
Opérations Science & technologie (ROC)	21	854,500	17	700,000	16	395,500	10	450,000	9	450,000
Opérations Programme de coopération technique	6	219,500	7	176,000	12	268,500	15	332,500	13	415,000
Total	27	1 074,000	24	876,000	28	664,000	25	782,500	22	865,000
Total général									126	4,261,500

5.2. Exemples

Les exemples suivants illustrent les opérations de renforcement des capacités scientifiques, technologiques et d'innovation menées par la Banque :

- **Atelier sur les indicateurs de recherche et de développement**

L'objectif de l'atelier était de doter des chercheurs originaires de neuf pays membres, des connaissances qui leur permettent de collecter et d'analyser des indicateurs de recherche et de développement aux fins de rapport, conformément aux normes internationales. L'atelier s'est tenu en juin 2014 à Rabat, Maroc, en collaboration avec l'Institut des statistiques de l'Unesco.

- **Apprentissage en ligne en faveur des malentendants et des malvoyants en Égypte**

L'objectif du projet était d'accompagner les étudiants ayant des besoins particuliers. Il s'est donc agi de mettre les contenus des programmes du primaire dans un format électronique adapté aux besoins des malentendants et des malvoyants. C'est ainsi que plus de 500 leçons en sciences, mathématiques et technologies de l'information ont été adaptées. Au départ, les cours étaient dispensés dans 4 écoles, mais par la suite, les autorités ont décidé qu'ils toucheraient l'ensemble des écoles pour malentendants et malvoyants du pays. La première phase du projet a été exécutée entre mai 2011 et mai 2013 et la deuxième lancée au mois d'octobre de cette dernière année.

- **Intervention d'urgence en informatique**

L'Unité d'intervention d'urgence en informatique de l'OCI (OIC-CERT) a été reconnue comme organisme affilié au mois de mai 2009. Depuis sa mise en place, la Banque a financé six de ses activités pour un montant total de 316 000 USD. L'objectif de cette unité est de renforcer les capacités des pays membres face aux menaces à la cybercriminalité.

- **Centre international des sciences, de la technologie et de l'innovation pour la coopération sud-sud (ISTIC)**

Ce centre a été créé en 2008 sous les auspices de l'Unesco. Son objectif est de renforcer les capacités des pays membres dans l'élaboration de leurs politiques scientifiques et technologiques par la formation, et le partage d'expériences et des meilleures pratiques. La Banque a financé les activités du centre pour 160 000 USD.

6. Programmes en cours

6.1. Prix de la BID pour la science et la technologie

- Ces prix ont été institués en 2001 pour souligner l'importance de la science et de la technologie pour le développement humain dans les pays membres. Ils récompensent les réalisations et l'apport des institutions de science et technologie dans les pays membres et les encourage à promouvoir la recherche, l'innovation et l'excellence.
- Les prix sont décernés chaque année dans trois catégories : (i) contribution scientifique ou technologique remarquable au développement socioéconomique d'un pays membre; (ii) excellence dans une discipline scientifique donnée; et (iii) institution de recherche scientifique notable dans un des pays membres les moins développés. Chacun des trois prix donne droit à 100 000 USD et un trophée.
- Jusqu'ici, 36 institutions ont reçu les prix de la Banque, soit un montant cumulé de 3,6 millions USD.
- Les institutions suivantes ont remporté les quatre dernières éditions:
 - Treizième édition (2015)
 - Centre de Recherche sur les Filarioses et autres Maladies Tropicales, Yaoundé, Cameroun.
 - National Nanotechnology Research Center, Bilkent University, Ankara, Turkey
 - Faculty of Science, Al-Azhar University, Gaza, Palestine
 - Douzième édition (2014)
 - Institut de la recherche et des affaires sociales, Institute Teknologi Bandung, Indonésie ;
 - Centre de recherche en photonique, Université de Malaisie, Malaisie ;
 - Faculté des technologies de l'information, Université islamique de Gaza, Palestine
 - Onzième édition (2013)
 - Conseil national de la recherche scientifique, Liban
 - Institut des recherche en énergie solaire, Universiti Kebangsaan Malaysia, Malaisie
 - Avicenna Tajik State Medical University, Tadjikstan.
 - Dixième édition (2012)
 - Institut de recherches sur la forêt, Malaisie
 - Université d'agronomie de Faisalabad, Pakistan
 - Institut sénégalais de recherche agricole, Sénégal

- Neuvième édition (2011)
 - Institut malaisien de recherche et de développement agricoles, Malaisie
 - Institut national du génie génétique et des biotechnologies, République islamique d'Iran
 - Faculté d'agronomie, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman Agricultural University, Bangladesh

6.2. Programme de bourses de la BID

- La Banque contribue au développement des ressources humaines des pays membres et des communautés musulmanes dans le domaine de la science et de la technologie par l'offre de trois programmes de bourses.
- À la fin de 1436H-2015G, 15,022 nombre d'étudiants / universitaires ayant bénéficié des bourses de la BID, comme suit:

- **Programme de bourses en faveur des communautés musulmanes dans les pays non membres**

Depuis l'institution du programme en 1983, la Banque a accordé 13,311 bourses à des étudiants des communautés musulmanes et exceptionnellement de certains pays membres, pour un montant total de 104 millions USD. Il s'agit de subventions pour des études du premier cycle en médecine, génie et agriculture, et filières connexes.

- **Programme de bourses de maîtrise en sciences et technologies pour les pays membres les moins développés**

Depuis la création du programme en 1998, 610 étudiants de 20 pays membres parmi les moins développés, ont bénéficié de bourses d'études dans d'autres pays membres pour un montant cumulé de 4 millions USD.

- **Programme des bourses d'excellence pour la haute technologies**

Depuis le lancement du programme en 1992, les pays membres ont bénéficié de 1,101 bourses d'études doctorales et post-doctorales dans les pays développés, pour un montant total de 58 millions USD.

6.3. Centre international d'agriculture biosaline (CIAB)

- A l'occasion de la 39^{ème} réunion annuelle de la BID, tenue à Djeddah, Arabie saoudite, en juin 2014, la Banque et les Émirats arabes unis ont réitéré leur engagement à appuyer le Centre international d'agriculture biosaline dont le siège est à Dubaï (EAU).
- La Banque et les EAU ont signé en 1996 l'Accord portant création du centre, dont l'objectif est de faciliter le transfert et l'utilisation des

technologies d'agriculture biosaline pour la production de cultures de fourrage, d'arbres et de plantes résistants au sel.

- L'accord a été renouvelé en 2014, ce qui reflète l'engagement des deux organisations au cours des 15 dernières années vis-à-vis du CIAB, dont la nouvelle mission consiste à établir des partenariats pour apporter des solutions pour l'agriculture et la pénurie d'eau dans les milieux marginaux. L'accord est effectif sur une période de 5 années.

7. Produits de la connaissance et plaidoyer

7.1. Aperçu

- Dans la Vision 1440H de la BID, il est déclaré que la Banque aspire à devenir une institution fondée sur le savoir. De simple financier, le rôle de la Banque a évolué pour devenir à la fois celui d'un financier et d'un pourvoyeur de la connaissance, afin de mieux servir les pays membres et d'y avoir plus d'impact. Maintenant elle met plutôt l'accent sur le développement de produits de la connaissance (livrets, rapports, brochures), en ayant à cœur de devenir une institution fondée sur le savoir. Elle mène également des activités de plaidoyer pour une promotion plus active de la science, de la technologie et de l'innovation dans les programmes des pays membres.

7.2. Exemples

Les principaux produits de la connaissance offerts par la Banque de 2011 à 2015 et les activités de plaidoyer qu'elle a menées se résument comme suit :

- **Sensibilisation des pays membres africains sur l'appui de la Banque à la science et à la technologie**

Sur demande de la Direction de la Banque, le sous-comité du Comité consultatif de la Banque sur la science et la technologie a visité quatre pays membres africains pour sensibiliser leurs autorités sur la proposition relative à l'allocation de 10% du son budget opérationnel annuel de la BID au financement des projets portant sur la science et la technologie. Les pays concernés sont la Mauritanie, le Sénégal, la Sierra Leone et la Côte d'Ivoire, et les visites se sont déroulées du 9 au 20 novembre 2013. Les membres du sous-comité ont rencontré le président de la Sierra Leone, les premiers ministres de la Mauritanie, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, et plusieurs autres ministres et hauts fonctionnaires.

- **"Africa's Minds Build a Better Future"**

Cette publication relate 11 modèles de réussite qui mettent en exergue des solutions scientifiques et technologiques africaines à des problèmes de développement dans les domaines de l'agriculture, l'éducation, l'énergie et la santé. Ces modèles peuvent être des sources d'inspiration pour les décideurs des pays membres africains, et reproduits pour préparer un avenir meilleur pour le continent. Parue en mai 2014, la publication a été réalisée en collaboration avec l'Unesco.

- **"Beyond Discovery"**

Cette publication présente les 30 lauréats des prix science et technologie de la Banque, de 2002 à 2012. Parue en 2014, elle revient sur les

valeurs, les acquis et l'impact des institutions méritantes. La publication identifie également les facteurs de réussite que les institutions ont en commun et qui leur ont permis de traduire les avancés scientifiques en avantages concrets pour les populations.

- **Programme de la BID pour la gestion des connaissances et de l'innovation**

La stratégie et le cadre de gestion des connaissances de la Banque prévoient la création d'un socle novateur pour la gestion des connaissances au sein du Groupe. En définitive, ce sera un exemple pour d'autres activités dans les pays membres, un moyen sûr de réaliser l'efficacité du développement pour les clients de la BID. A cet effet, la Banque a lancé en 2014 le Programme spécial de gestion des connaissances et de l'innovation, pour accélérer son passage à une institution fondée sur le savoir et encourager l'innovation au sein de Groupe et dans les pays membres.

- **Exposition sur l'innovation**

Une exposition sur l'innovation a été organisée à l'occasion de la 39^{ème} réunion annuelle de la Banque, tenue à Djeddah en juin 2014. Pendant 5 jours, ont été présentés des produits de nanotechnologie, d'agriculture, de construction et d'infrastructures routières, ainsi que pour les secteurs de la santé, de l'éducation, du traitement des eaux, des énergies renouvelables, de même que les quarante projets innovants financés par la Banque et les pays membres. L'objectif principal de l'exposition était de créer une plateforme pour les innovateurs et les institutions des pays membres en présentant des solutions novatrices, en facilitant l'échange des connaissances par le partage des expériences, et en étudiant le meilleur moyen de transférer et de reproduire les modèles de réussite.

8. Coopération BID-COMSTECH

Le COMSTECH est un partenaire stratégique de la Banque pour la science, la technologie et l'innovation. Les deux institutions entretiennent une collaboration de longue date en matière de programmes et d'activités. Les principales activités menées conjointement durant la période couverte par ce rapport (2011-2015) sont présentées ci-après :

- **Formations dispensée par le COMSTECH sur la « politique en matière de science, technologie et innovation »**

Objet d'une coopération entre la Banque et le COMSTECH depuis 2009, ce programme vise à former des spécialistes des pays membres capables de préparer et de réviser les politiques en matière de science, technologie et innovation de leur pays. Six-cent-trois participants originaires de 24 pays membres ont bénéficié de ces formations. Entre 2011 et 2015, la Banque a alloué 141 000 USD en appui à ces formations. En 2014, elle a financé une formation similaire au Bangladesh, la première dispensée hors du siège du COMSTECH.

- **Réseaux interislamiques science et technologie de l'OCI**

Depuis 2011, la Banque n'a cessé d'apporter son soutien aux réseaux interislamiques de l'OCI, qui se chiffre à 264 000 USD. Les activités financées sont présentées au Tableau ci-après.

Tableau 4 : Appui de la Banque aux réseaux science et technologie des pays membres de l'OCI

Année	Réseau	Activité	Montant
1432 (2011)	INOC	Symposium international sur les produits marins naturels	35,000
	ISNET	Atelier sur l'application des technologies satellitaires à la gestion des ressources en eau	40,000
1433 (2012)	INWRDAM	Réunion du groupe d'experts sur les questions d'hydraulique prioritaires dans les pays de l'OCI, avec un accent particulier sur le renforcement de la coopération transfrontalière	25,000
	INOC	Conférence internationale sur l'interaction terre-mer dans les zones côtières	20,000
	ISNET	Atelier sur l'application des technologies spatiales à la sécurité alimentaire	25,000
	INTROM	Atelier sur les approches et les outils de suivi et de prévention du paludisme en dehors des hôpitaux	20,000
1434 (2013)	INWRDAM	Atelier de formation international sur la réduction de l'eau non génératrice de revenus dans les pays membres de l'OCI, Bahreïn	25,000
1435 (2014)	INOC	Formation sur la taxonomie moléculaire marine.	25,000
1436 (2015)	INWRDAM	Formation sur la gestion des jardins de la science et de la technologie.	29,000
		Total (US\$)	264,000

- **Préparation du la première version du projet des technologies vertes des pays membres de l'OCI**

Le projet vise à introduire des programmes traitant des obstacles à la vie durable et des initiatives permettant d'exploiter les opportunités économiques liées aux applications des technologies vertes dans les pays membres, et à fournir un cadre de coopération et de coordination pour l'adoption des technologies vertes. Il a été achevé en mars 2014, en collaboration avec l'*Universiti Teknologi Malaysia* (UTM) et le COMSTECH. La part de la Banque dans le financement du projet est de 60 000 USD.

- **Recrutement d'un expert pour l'appui à l'Organisation pour la science, la technologie et l'innovation de la République islamique du Pakistan**

En 2011, la Banque a recruté un expert pour accompagner cette organisation nouvellement créée. L'expert était chargé de transférer au personnel les connaissances et les compétences nécessaires à son fonctionnement. Sa mission consistait à préparer des directives pour les projets portant sur la science, la technologie et l'innovation ainsi que la documentation nécessaire pour les pays membres, conseiller ces derniers sur les meilleures pratiques en matière d'exécution de projets, et mettre en place des mécanismes de collaboration à travers des projets communs. La Banque a contribué au financement du projet à hauteur de 300,000 USD.